

finances, elle l'aidait au contraire, à régler ses dettes de jeu. Si manifeste était son caprice que Sophie Arnoult, en bonne camarade, n'eut de cesse qu'après avoir enlevé à sa rivale l'amour de l'officier. On sait qu'il s'en suivit entre " Lui et Elle " une liaison qui d'amoureuse devint amicale et se prolongea jusqu'à la mort de la fameuse actrice. Mais ce qui prouve que Bougainville, toujours au dire des policiers, n'était point réduit aux abois pour sa fortune personnelle, c'est qu'il figure au contraire dans ces mêmes rapports, comme le protecteur en titre d'une autre actrice, M<sup>lle</sup> Reybre, qui aurait vécu à ses frais, tout en partageant d'amples faveurs secrètes entre plusieurs jeunes gens qui braconnaient à leur tour, par une sorte de justice diabolique, sur le terrain réservé du Colonel. La vérité est que Bougainville, n'était de son propre chef ni assez désargenté pour puiser dans la bourse de M<sup>lle</sup> Miré, ni assez riche pour subventionner le luxe de M<sup>lle</sup> Reybre, (52) mais qu'il occupait son honnête fortune, entre deux " passades ", à préparer son expédition aux Iles Malouines, où il allait engager une forte somme pour le service de l'Etat. Je

---

(52) Les policiers s'embrouillent sur son compte, l'appellent le " Marquis " de Bougainville et l'embarquent pour les Antilles qui n'étaient pas précisément sa destination.

Le fait, pour un homme, de recourir à la bourse d'une amie intime—et rien ne prouve que ce fût le cas de Bougainville, puisque les policiers n'en parlent qu'une fois par hasard, et comme d'un " on dit ", —n'était pas alors regardé comme aussi blâmable qu'il le serait de nos jours. Ainsi faisaient nombre de gens, dont Maxime du Camp a retrouvé l'histoire financière dans les archives aujourd'hui brûlées de la Préfecture de Police. (*Paris*, t. IIIe (1872), p. 418).—Nous savons qu'il en était de même sur l'autre rive de la Manche et que le Général anglais Braddock vivait aux crochets de sa maîtresse.—Et, en 1769, une actrice, Mlle Dézy, qui " s'était épuisée pour secourir un officier dont la fortune ne répondait pas à la tendresse," fut à Brest l'objet de démonstrations sympathiques dont l'occasion mit aux prises les Gardes Marines avec l'autorité.—On n'était pas si loin du temps où Adrienne Lecouvreur avait vendu ses bijoux pour procurer à Maurice de Saxe, le héros de l'époque, des moyens sonnants d'enlever le Duché de Courlande et, peut-être, de se marier princièrement, même aux dépens de la pauvre et charmante Victoria.